

EDITORIAL

THE MEANING OF THE 1970's

With only two years into the key decade of the 1970's some of the newer perspectives important to counsellors are becoming evident. Innovations that particularly interest me apply to the provision of education, to qualifications for jobs, to more sensitive self-understanding, to a more satisfying life.

I am excited about the recommendations of the Ontario Commission on Post-Secondary Education and am pleased to see that Laurent Isabelle of the Université d'Ottawa, one of the active members of C.G.C.A., and a past member of the executive, is a member of this Commission. For some time people like Peter Drucker have been warning us that the next major conflict in our society would be between those that have the formal paper qualifications for a job and those who have the necessary knowledge and skills but no paper. From this Report, Ontario is taking major steps to solve such problems:

We recommend the creation of a University of Ontario which would . . . provide a testing and evaluation service available on demand . . . (which would) award formally earned degrees and, on the basis of (testing and evaluation) degrees and diplomas where appropriate without formal course requirement (p. 24).

Legislation should be enacted to prevent discrimination in employment because of attendance or non-attendance at educational institutions (p. 26).

In each "professional" area, including architecture, engineering, law, medicine, psychology, social work and teaching, there should be a spectrum of practitioners including specialists, general practitioners, paraprofessionals, technicians, assistants, and aides (p. 27).

Refresher courses should be developed to provide for the continued competence of people operating at all levels. Such courses should be open to people of "lower" levels with full opportunity for their advancement to "higher" levels, on the basis of performance standards similar to those required for re-registration of previously qualified practitioners (p. 27).

Some of this is reminiscent of what is done in Russia. There in addition to medical school preference is given to people with a certificate in nursing — with the understanding that such people have demonstrated their sincere interest in working with ill people.

Another refreshing development is the spontaneous demand by parents and by communities across the country to have a direct say and, in many cases, participation in the education of their children. Our society has drifted too far in separating parents from the education of their children. The exclusive take-over by professionals might have been desirable in an age where most parents lacked the education themselves and where the teacher was a major source of information, but this no longer applies. We are now in a social system where there is relatively little meaningful supervision of children: within a block from their home they are not known — and anonymous —

and at school over-burdened teachers react only to extreme situations and seldom work with the parents as colleagues. More adequate awareness and supervision of the child's growth will result from the development of truly community schools but there will also be an enrichment of the schooling by contributions of volunteers. By the end of this decade we will be well into the four-day work week and there will be many people willing to help with the education of children.

The third joy delighting me is the development by Norman Kagan and his colleagues at Michigan State University of video-tape techniques and films for personal growth and personal effectiveness. In sixty hours people can benefit dramatically. In one school where 85 percent of the teachers participated in this training and where 170 students were kicked out the previous year, no young person became so disruptive the following year that he was asked to leave. In sixty hours nineteen-year-olds developed interpersonal skills to the level of those of Ph. D. counselling candidates.

I am tired of feeling discouraged over the depressing statistics (now it is estimated that one in five of us will at some time be hospitalized for a mental illness; crimes of violence increased fifty-three percent between 1965 and 1970) and the inadequacy of the one-to-one approach of most counsellors to cope with the immensity of our problems. I want something that works geometrically for positive personal growth.

I think the 1970's can be exciting.

L'IMPORTANCE DES ANNEES 1970

A peine deux ans après le début des années 1970, les conseillers commencent à réaliser l'importance de certaines innovations. Les changements qui me touchent plus particulièrement concernant le domaine de l'éducation, les qualifications requises pour les emplois, une meilleure connaissance de soi et une vie plus enrichissante.

Je me sens ravie par les recommandations de la Commission Ontarienne sur l'éducation post-secondaire. Je suis heureuse de voir qu'un des participants les plus actifs de la SCOC, et un ancien membre de son comité exécutif, Laurent Isabelle, siège sur cette commission. Cela fait déjà quelques temps que des gens comme Peter Drucker nous préviennent que le prochain conflit d'importance dans notre société sera l'opposition entre, d'une part, ceux qui ont des diplômes officiels les qualifiant pour un emploi et, d'autre part, ceux qui n'ont pas de tels diplômes mais qui n'en possèdent pas moins les connaissances et les habiletés nécessaires. En se basant sur le rapport de la dite commission, l'Ontario a déjà commencé à prendre des mesures importantes pour résoudre ces problèmes, ainsi que l'illustrent les recommandations suivantes:

Nous recommandons la création d'une Université de l'Ontario qui . . . procurerait sur demande des services d'évaluation et de testing . . . (qui) décernerait des diplômes officiels et, lorsque cela serait approprié, décernerait des diplômes sans exigences de cours formels en se basant sur les résultats obtenus (à ces services d'évaluation et de testing) (p. 24).
 Qu'une législation soit mise en application pour prévenir la discrimination dans l'embauchage, discrimination due au fait d'avoir été ou non inscrit à des maisons d'éducation (p. 26).

Dans chaque domaine professionnel, y compris l'architecture, le génie, le droit, la médecine, la psychologie, le travail social et l'enseignement, il devrait s'y trouver un éventail de praticiens comprenant des spécialistes, des généralistes, des paraprofessionnels, des techniciens, des assistants et des aides (p. 27).

On devrait mettre sur pied des cours de recyclage pour assurer la permanence de la compétence des gens travaillant à tous les niveaux. On devrait rendre ces cours accessibles aux gens des échelons "inférieurs" avec toutes les possibilités de parvenir aux échelons "supérieurs". Cette accessibilité devrait être effectuée sur la base de standards de rendement semblables à ceux requis pour une nouvelle inscription de praticiens déjà qualifiés (p. 27).

Ceci évoque ce qui se produit en Russie, où l'admission aux écoles de médecine est accordée de façon préférentielle aux gens qui ont un certificat en nursing — il est sous-entendu que ces gens ont déjà démontré un intérêt authentique pour le travail avec les malades.

Un autre développement intéressant est la demande spontanée de parents et de groupes communautaires qui veulent s'exprimer directement et, dans plusieurs cas, veulent participer à l'éducation de leurs enfants. Notre société a beaucoup trop éloigné les parents de l'éducation de leur enfants. S'en remettre exclusivement à des professionnels était peut-être justifiable à une époque où la plupart des parents étaient eux-mêmes peu instruits et où l'instituteur était la principale source d'information; mais ceci ne peut tenir de nos jours. Nous vivons maintenant dans un système social où les enfants sont relativement peu surveillés de façon pertinente: on les connaît à peine en dehors de leur voisinage immédiat — ils sont anonymes — et, à l'école, des instituteurs surchargés réagissent uniquement aux situations les plus pressantes et collaborent rarement avec les parents. Des écoles vraiment communautaires permettront le développement d'une conscience et d'une surveillance plus adéquate de la croissance de l'enfant, mais la contribution de volontaires pourra aussi améliorer la qualité de l'éducation. Vers la fin de la présente décennie, nous aurons sûrement la semaine de quatre jours et plusieurs personnes seront disponibles pour contribuer à l'éducation des enfants.

La troisième chose dont je me réjouis concerne le développement, par Norman Kagan et ses collègues de l'Université de l'Etat du Michigan, de films et de techniques audio-visuelles devant servir à la croissance et à l'efficacité personnelle. En soixante heures, les gens peuvent en bénéficier de façon dramatique. Ainsi, dans une école où 85% des instituteurs ont participé à cet entraînement et où 170 étudiants avaient été renvoyés l'année précédente, il n'y eut aucun renvoi durant l'année qui suivit. En soixante heures, des jeunes de dix-neuf ans ont acquis des habiletés à l'interaction interpersonnelle égales à celles de candidats au doctorat en counseling.

Je suis fatiguée de me sentir découragée par des statistiques déprimantes et par l'inadéquacité de l'approche individuelle de la plupart des conseillers pour résoudre la plus grande partie de nos problèmes. J'aimerais que ce produise quelque chose dont les effets positifs sur la croissance personnelle opèrent de façon géométrique. MBN